

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Abus sexuels au sport : Patrick Assoumou Eyi et bien d'autres, au centre d'une enquête judiciaire

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

LE Gouvernement est monté au créneau hier pour annoncer un processus destiné à nettoyer les écuries du sport gabonais confronté, comme bien d'autres pays à travers le monde, aux abus sexuels. Dans la continuité des affaires qui ont provoqué des remous ces derniers mois aussi bien dans le football (aux Etats-Unis, en Angleterre, en Australie ou au Venezuela), et dans le tennis (avec la Chinoise Peng Shuai), le Gabon a été rattrapé par les mêmes vieux démons. Lesquels, entretenus par la rumeur depuis plusieurs années, sont apparus au grand jour avec les révélations du journal anglais The Guardian du jeudi 16 décembre 2021. Avec pour cible Patrick Assoumou Eyi

"Capello", formateur gabonais et ancien sélectionneur national des moins de 17 ans. L'enquête menée par nos confrères britanniques révèle à l'encontre de celui qui est également passé par les clubs de Sogea FC et CF Mounana, avant d'occuper la fonction de Directeur technique de la Ligue de football de l'Estuaire, des abus sexuels sur une centaine de jeunes joueurs. Des révélations qui ont enflammé les réseaux sociaux et rapidement fait réagir la Fifpro Afrique (la section continentale du syndicat des joueurs placé sous la tutelle de la Fifa) qui dit disposer des témoignages. Comme l'a expliqué son président, l'ancien international camerounais Geremi Njitap. " Ce que l'on a écouté, ça fait vraiment mal. La condition, c'était que si tu ne fais pas ça tu n'es pas ici et l'enfant, il est perdu ! Il ne peut pas parler

parce qu'il y a des menaces autour, on lui dit si tu parles ta carrière est foutue". Devant la presse conviée hier à son cabinet, le ministre des Sports Franck Nguema a présenté la décision du gouvernement. " L'heure est grave ! L'heure est très grave ! (...). Je vous annonce que, sous les très hautes instructions du président de la République, j'ai saisi le ministre de la Justice, garde des Sceaux, pour l'ouverture d'une enquête judiciaire dans la communauté de football national, pour des abus sexuels éventuels ayant été commis en l'encontre des enfants et des jeunes, de tous genres, garçons et filles, afin d'identifier les éventuels auteurs et acteurs de ces crimes odieux. En outre, j'ai demandé à ma collègue de la Justice d'élargir l'enquête à toutes les fédérations sportives nationales car, désormais il s'agit d'éradiquer du milieu du sport national, tous les potentiels prédateurs sexuels qui souilleraient, dans l'obscurité et dans l'impunité totale, les valeurs du sport telles que le respect, l'intégrité physique, l'éthique, etc. Cette démarche permettra aussi de séparer l'ivraie du bon grain car, tous les encadreurs sportifs



Photo: James Angelo LOUNDOU

**Patrick Assoumou Eyi sera peut-être le premier maillon d'une chaîne du mal à briser. Le gouvernement y parviendra-t-il ?**

ne sont pas des prédateurs sexuels de nos enfants, et il s'agit de ne pas jeter l'opprobre sur toute une profession sportive. Enfin, je tiens à rassurer les victimes résident au Gabon ou à l'étranger, mais aussi les enfants, les jeunes, les parents, que toute la lumière sera faite sur ces abus sexuels dans le sport gabonais", a, entre autres, déclaré le membre du gouvernement. Accusée de complaisance par certains observateurs, la Fédération

gabonaise de football a, pour sa part, déjà pris des sanctions contre le mis en cause. À savoir, une interdiction provisoire de toute activité liée au football, la saisie de la Commission d'éthique pour l'ouverture d'une enquête, suspension des fonctions de Directeur technique de l'Estuaire. Il va rester l'attente des suites d'une affaire qui va bien au-delà du seul cas Patrick Assoumou Eyi dont il faudra prouver la culpabilité.

### Le clin d'œil de Lybek



## Comment briser la loi du silence ?

W.N.  
Libreville/Gabon

DEPUIS quelques jours, l'affaire Patrick Assoumou Eyi défraie la chronique. Il est soupçonné, selon le média britannique The Guardian d'avoir commis de nombreux abus sexuels sur de jeunes footballeurs, qui ont tous témoigné sous couvert de l'anonymat. Sans doute de peur d'avoir à subir la pression sociale et le regard des " autres ". Ce qui pousse tout naturellement ces jeunes à ne pas dénoncer le ou leurs agresseurs devant

les juridictions compétentes. Surtout que culturellement dans notre pays, il est difficile de croire et concevoir qu'un jeune garçon puisse être abusé sexuellement par un adulte détenteur de l'autorité. L'autre difficulté consiste à apporter devant des tribunaux des preuves convaincantes pour confondre le ou les bourreaux. " Les jeunes victimes de ce type d'abus ont perdu confiance en cette société censée les protéger. Ils culpabilisent et se renferment sur eux-mêmes. C'est donc aux adultes de redonner confiance à ces garçons en leur disant qu'ils

ne sont pas fautifs et que les auteurs seront punis par la loi. C'est le travail de la famille et des psychologues. Et ce, afin que ces victimes puissent oser, s'ils sont devenus adultes, porter l'affaire devant les tribunaux ", renseigne un psychologue qui a souhaité garder lui aussi l'anonymat. Même si ces cas de viols présumés sont difficiles à prouver, faute de preuves réelles, il n'en demeure pas moins que ces actes existent et sont légions dans le milieu du Sport. Mais, faute d'enquêtes et de plaignants, ces affaires sont souvent classées sans suite. Qu'en sera-t-il cette fois ?